

Le 7 jours, pour coups et bris de clôture. Adolphe, 8 jours pour coups. Marie Pollet, Roubaix, 8 jours pour coups. ...

Le 10 jours, pour coups et bris de clôture. Adolphe, 8 jours pour coups. Marie Pollet, Roubaix, 8 jours pour coups. ...

Le 15 jours, pour coups et bris de clôture. Adolphe, 8 jours pour coups. Marie Pollet, Roubaix, 8 jours pour coups. ...

Le 20 jours, pour coups et bris de clôture. Adolphe, 8 jours pour coups. Marie Pollet, Roubaix, 8 jours pour coups. ...

Le 25 jours, pour coups et bris de clôture. Adolphe, 8 jours pour coups. Marie Pollet, Roubaix, 8 jours pour coups. ...

Le 30 jours, pour coups et bris de clôture. Adolphe, 8 jours pour coups. Marie Pollet, Roubaix, 8 jours pour coups. ...

Le 35 jours, pour coups et bris de clôture. Adolphe, 8 jours pour coups. Marie Pollet, Roubaix, 8 jours pour coups. ...

Le 40 jours, pour coups et bris de clôture. Adolphe, 8 jours pour coups. Marie Pollet, Roubaix, 8 jours pour coups. ...

Le 45 jours, pour coups et bris de clôture. Adolphe, 8 jours pour coups. Marie Pollet, Roubaix, 8 jours pour coups. ...

Le 50 jours, pour coups et bris de clôture. Adolphe, 8 jours pour coups. Marie Pollet, Roubaix, 8 jours pour coups. ...

Un obit solennel sera célébré au cimetière de la Madeleine, le 20 juin 1904, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Victor Eugène Joseph GILLET, décédé le 12 juin 1904, à l'âge de 70 ans.

Un obit solennel sera célébré au cimetière de la Madeleine, le 20 juin 1904, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Victor Eugène Joseph GILLET, décédé le 12 juin 1904, à l'âge de 70 ans.

Un obit solennel sera célébré au cimetière de la Madeleine, le 20 juin 1904, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Victor Eugène Joseph GILLET, décédé le 12 juin 1904, à l'âge de 70 ans.

Un obit solennel sera célébré au cimetière de la Madeleine, le 20 juin 1904, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Victor Eugène Joseph GILLET, décédé le 12 juin 1904, à l'âge de 70 ans.

Un obit solennel sera célébré au cimetière de la Madeleine, le 20 juin 1904, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Victor Eugène Joseph GILLET, décédé le 12 juin 1904, à l'âge de 70 ans.

Un obit solennel sera célébré au cimetière de la Madeleine, le 20 juin 1904, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Victor Eugène Joseph GILLET, décédé le 12 juin 1904, à l'âge de 70 ans.

Un obit solennel sera célébré au cimetière de la Madeleine, le 20 juin 1904, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Victor Eugène Joseph GILLET, décédé le 12 juin 1904, à l'âge de 70 ans.

Un obit solennel sera célébré au cimetière de la Madeleine, le 20 juin 1904, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Victor Eugène Joseph GILLET, décédé le 12 juin 1904, à l'âge de 70 ans.

Un obit solennel sera célébré au cimetière de la Madeleine, le 20 juin 1904, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Victor Eugène Joseph GILLET, décédé le 12 juin 1904, à l'âge de 70 ans.

Un obit solennel sera célébré au cimetière de la Madeleine, le 20 juin 1904, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Victor Eugène Joseph GILLET, décédé le 12 juin 1904, à l'âge de 70 ans.

Un obit solennel sera célébré au cimetière de la Madeleine, le 20 juin 1904, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Victor Eugène Joseph GILLET, décédé le 12 juin 1904, à l'âge de 70 ans.

Cependant en l'an 1804, les inhumations furent reportées au sud de la ville, le long du sentier qui conduit à la Potennerie, au lieu dit Champ de Baucourt.

Par l'effet du rapide développement que prit la ville de Roubaix, le cimetière se trouva bientôt au centre d'une grande agglomération, et son espace restreint dut servir à une population quadruple : ainsi, en 1810, il y eut 240 décès; en 1817, 1,041.

Il fallut encore penser à reporter le lieu de sépulture plus en dehors des habitations; la salubrité, la salubrité, la décence ou faisaient une loi impérieuse. La translation eut lieu le 1er janvier 1850. Le cimetière actuel est établi au Nord-Est, le long de la route de Valenciennes, et à une distance de 1,200 mètres du centre de la ville.

Le cimetière a été souillé en 1820, par le meurtre d'un laïc, et une sentence de l'official de Tournai en ordonna l'édification: un homme attaché, par une nuit sombre, dans le cimetière près de l'église, celui qui regardait comme un ennemi, et le tua en lui ouvrant d'un coup de poignard une large blessure par où le sang, s'échappant à grands flots, arrosa en plusieurs endroits, la terre sacrée de ce cimetière qui demandait à être purifié.

En 1637, 1669 et 1769, de si terribles épidémies sévirent à Roubaix, et le nombre des morts fut si considérable qu'on fit choix d'un champ éloigné du centre pour y déposer les cadavres. On ne dut rapporter à une circonstance semblable, l'existence de la masse d'ossements trouvés, vers 1830, sur des Liégeois, en creusant les fondations des maisons en face de l'École chrétienne (aujourd'hui Ecole Nationale de Musique). Le lieu qui, au XVe siècle, se trouvait au centre du bourg.

On n'eût plus, pendant les épidémies, une place au cimetière pour les parents morts du mal contagieux, et le cimetière se trouvait au centre de Roubaix; c'était donc une mesure de prudence contre les ravages progressifs de la peste. En 1699, nos magistrats obtinrent l'autorisation de contracter un emprunt pour acheter, en divers endroits de la paroisse, le terrain destiné à l'enterrement des pestiférés. Ces différents cimetières furent ensuite une clôture de muraille ou autre. Ils achetèrent donc, au nord-ouest, un champ qui a conservé le nom d'Opidém, et firent occuper un asile pour les pestiférés, l'entourèrent de murs de plâtrés et y établirent un cimetière pour inhumer ceux qui succombaient à la maladie.

Il y avait au cimetière de l'église, par en briques en 1743, dans les parties les plus élevées, on y éleva un calvaire entouré d'un grillage. C'est un calvaire que fut inhumé le Royen Hély mort en 1754; la pierre sépulcrale que les exécuteurs testamentaires firent placer, ne s'est pas retrouvée. La coutume de placer la cendre des fidèles à l'ombre des églises fut la fin du siècle dernier, le 1708, enregistré au Parlement, le roi défendit d'enterrer dans les églises, les chapelles et les oratoires, voulant que les cimetières des paroisses, trouvés insuffisants, fussent agrandis, et que ceux qui, placés dans l'enceinte des villes, privaient au lieu de la salubrité de l'air, fussent transportés au dehors, en vertu des ordonnances des évêques diocésains.

Sur la représentation à eux faite par M. Pierron François Motte, peintre, et par les marguilliers, qui, par suite de ce fait, se réunirent en conseil, il fut décidé d'humier dans l'église, le cimetière se trouvait trop petit. Le Magistrat de Roubaix décida, le 25 février 1777, que dans le terrain de l'hopital appartenant à la commune, la partie nécessaire pour former le nouveau cimetière, fut achetée par la commune, et que le terrain au-dessus de lui, le long de la Loire, le faubourg Saint-Jacques.

En 1787, le régnait à Roubaix une épidémie qui, par suite de la rapidité de son développement, fut portée aux exhalaisons qui s'élevaient du cimetière. Il fut décidé qu'on demanderait l'autorisation de transporter le cimetière sur le terrain appartenant à la commune, nommé Opidém, ce qui n'eût pas lieu, et les choses restèrent en leur état jusqu'en 1793.

A cette époque, la municipalité offrit au directeur du département, l'échange du cimetière de Valenciennes, qui avait été acheté par la commune, et qui se trouvait dans la prairie de Maires, et riposter avec avantage au lieu de son emplacement.

Baranville s'arrêta; et ces trois coquins se regardèrent en souriant. C'est très bien joué! dit Georges. Baranville reprit: — Voilà pour ce qui regarde le public. Passons

L'achèvement du Canal de Corinthe va pouvoir enfin se réaliser. La solution de cette entreprise n'était pas facile à trouver. Trois conditions capitales se posaient: 1° le Sauvegarder dans la plus large mesure les intérêts des anciens actionnaires et obligataires; 2° assurer l'achèvement du Canal sans nouvel aléa et 3° enfin donner de sérieuses garanties aux capitaux qui devraient couvrir les dernières dépenses. Ces trois conditions sont remplies: 1° l'ancien capital conserve dans les bénéfices une part qui de 75 On pourra s'élever à 90 0/0. 2° Un forfait assure l'achèvement du Canal en 2 années 1/2 et 3° des garanties multiples sont offertes aux obligations nouvelles émises à 470 francs et représentant un placement de 6 1/2 0/0.

Le Seul VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE c'est L'ALCOOL DE MENTHE RICQLÈS. Souverain contre les Indigestions, dérangements d'intestins, les Maux d'estomac, de Cœur, de Tête, etc., et calmant instantanément la soif. Excellent aussi pour la Toilette et les Dents, préservatif certain contre les épidémies. Demi siècle de succès et 53 récompenses. Fab. à Lyon, c. d'Herbouville, 9. Maison à Paris, 41, r. Richer.

Fabriques Parisiennes. E. LANDAUER. 16, Rue du Vieil-Abreuvoir, 16 ROUBAIX. SPECIALITE DE BLANC Trousseaux et Layettes. FABRIQUE DE LINGERIE et Broderie à la main à Remiremont (Vosges).

TRousseaux et LAYETTES. Cette maison, si avantageusement connue et si appréciée par sa clientèle depuis de nombreuses années, vient de mettre en VENTE, pour la SAISON D'ÉTÉ un choix superbe de modèles nouveaux pour Trousseaux et LAYETTES.

DE RIDEAUX EN TOUS GENRES. DE LINGERIE FINE. GRAND ASSORTIMENT DE DRAPS ET TAILES BRODÉS. PRIX EXCEPTIONNELS. Broderies en tous genres.

DE LINGE DE TABLE. garantis à l'usage. CHIFFRES ET BRODERIES A FAÇON. Le principe absolu de la Maison des Fabriques Parisiennes est de vendre entièrement de confiance les articles les plus soignés et les mieux assortis à des conditions de bon marché exceptionnelles.

PLAGE DE ROSENDAEL. DUNKERQUE (Nord). GRAND HOTEL DU CASINO. CHANGEMENT DE PROPRIÉTAIRE. Grande réduction de prix. Chambres, depuis... Pension complète, depuis... Conditions spéciales pour familles.

TABLE D'HOTE. Déjeuner midi, 3 fr. — Dîner à 6 h. 1/2, 4 fr. Restaurant à la carte. GRAND CAFÉ — TERRASSE. Directeur: M. Pierre GROROD, de Lille.

Tableau de la Banque de France. Situation hebdomadaire du 26 Juin. Encaisse de la Banque, 2,991,418,802 33. Réserve immobilière, 1,000,000. Réserve spéciale, 8,907,444 16.

Tableau de la Banque de France. Capital de la Banque, 180,000,000. Réserve immobilière, 1,000,000. Réserve spéciale, 8,907,444 16.

VARIÉTÉS

LE CIMETIÈRE DE ROUBAIX

Les chrétiens n'ont distingué d'entre les morts que les seuls défunts. A Roubaix, les chrétiens n'ont distingué d'entre les morts que les seuls défunts. A Roubaix, les chrétiens n'ont distingué d'entre les morts que les seuls défunts.

Un obit solennel sera célébré au cimetière de la Madeleine, le 20 juin 1904, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Victor Eugène Joseph GILLET, décédé le 12 juin 1904, à l'âge de 70 ans.

Un obit solennel sera célébré au cimetière de la Madeleine, le 20 juin 1904, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Victor Eugène Joseph GILLET, décédé le 12 juin 1904, à l'âge de 70 ans.

Un obit solennel sera célébré au cimetière de la Madeleine, le 20 juin 1904, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Victor Eugène Joseph GILLET, décédé le 12 juin 1904, à l'âge de 70 ans.

Un obit solennel sera célébré au cimetière de la Madeleine, le 20 juin 1904, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Victor Eugène Joseph GILLET, décédé le 12 juin 1904, à l'âge de 70 ans.

Un obit solennel sera célébré au cimetière de la Madeleine, le 20 juin 1904, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Victor Eugène Joseph GILLET, décédé le 12 juin 1904, à l'âge de 70 ans.

Un obit solennel sera célébré au cimetière de la Madeleine, le 20 juin 1904, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Victor Eugène Joseph GILLET, décédé le 12 juin 1904, à l'âge de 70 ans.

Un obit solennel sera célébré au cimetière de la Madeleine, le 20 juin 1904, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Victor Eugène Joseph GILLET, décédé le 12 juin 1904, à l'âge de 70 ans.

Un obit solennel sera célébré au cimetière de la Madeleine, le 20 juin 1904, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Victor Eugène Joseph GILLET, décédé le 12 juin 1904, à l'âge de 70 ans.

Un obit solennel sera célébré au cimetière de la Madeleine, le 20 juin 1904, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Victor Eugène Joseph GILLET, décédé le 12 juin 1904, à l'âge de 70 ans.

FAITS DIVERS

Voyages. — Avec la belle saison, va s'ouvrir la période des excursions et des voyages. En France, comme à l'étranger, les compagnies de chemins de fer ont organisé des nouvelles facilités pour ces déplacements, mais ignorances des combinaisons avantageuses offertes au public, les voyageurs ne profitent pas de ces avantages.

L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR. 20 JUIN 1793. L'ATTAQUE DE NANTES. La marche des Vendéens sur Nantes épouvanta les républicains; Nantes, assise au flanc d'une colline sur la rive droite de la Loire, dont le large lit couvrait une partie de la ville, était une ville ouverte, entourée des faubourgs (en commençant par l'Est) de Richebourg, de Saint-Clement, de Pont-Saint-Simon, de Valenciennes, de Valenciennes et de Vannes; la rivière d'Enire y arrivait du Nord, entre les ports de Paris et de Roubaix. Sur la rive gauche, on trouvait au Sud-Est le faubourg de Valenciennes, qui se prolongeait dans la Loire, et au-dessus de lui, le long de la Loire, le faubourg Saint-Jacques.

Un obit solennel sera célébré au cimetière de la Madeleine, le 20 juin 1904, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Victor Eugène Joseph GILLET, décédé le 12 juin 1904, à l'âge de 70 ans.

Un obit solennel sera célébré au cimetière de la Madeleine, le 20 juin 1904, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Victor Eugène Joseph GILLET, décédé le 12 juin 1904, à l'âge de 70 ans.

Un obit solennel sera célébré au cimetière de la Madeleine, le 20 juin 1904, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Victor Eugène Joseph GILLET, décédé le 12 juin 1904, à l'âge de 70 ans.

Un obit solennel sera célébré au cimetière de la Madeleine, le 20 juin 1904, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Victor Eugène Joseph GILLET, décédé le 12 juin 1904, à l'âge de 70 ans.

— Tandis, continua Georges, on martelait tous ses mots, qu'après la mort de ma mère, mademoiselle Yvonne, ma sœur, viodra prendre la moitié de la fortune de ma mère. — Georges regarda alternativement sa mère et Baranville avec acuité, et reprit: — L'existence de ma sœur Yvonne me fait perdre deux millions et demi! Cette phrase, la conclusion nettement logique de tout ce qu'avait dit Georges, résonna comme un glas dans le salon. Un long silence tomba, pendant lequel M. Baranville contempla Georges avec admiration, comme on admire un idiot. Le jeune homme, après avoir réfléchi, posa une nouvelle question: — Quelqu'un connaît la vérité sur la situation particulière de notre famille? — Non, personne, dirent ensemble M. Baranville et madame Marsébert; celle-ci continua: — Yvonne croit fermement que ce soit son père, et personne ne peut la détromper, car elle n'a aucun parent. Sa mère était orpheline. Yvonne est donc seule en ce monde. Et je suis certaine que jamais mon mari ne lui ait révélé la vérité. — Naturellement, dit Georges, elle ignore l'existence de cet acte de donation? — Oui, dit Baranville; mais M. Bournay lui en donna communication à sa mort, ou quand elle se maria. Votre père a tout prévu. — Et... si elle mourait? — La fortune reviendrait à ses enfants. — Dans ce cas, sa part vous reviendrait. — Et c'est possible, mon enfant, dit avec douceur madame Marsébert, mais je te recommande toujours d'entourer ta sœur des soins les plus affectueux. Vois ce que je fais. Je fais Yvonne avec une force que tu n'auras jamais; elle est la fille de la femme qui m'avait chassée du cœur de mon mari. Si tu savais comme j'ai l'estime, cette femme! — Du moins, fit Georges en regardant froid

— Mais... les intérêts de ces deux millions, que sont-ils devenus? demanda Georges en regardant sa mère. — D'abord, répondit madame Marsébert, ils m'ont servi à augmenter mon luxe qui semblait fabuleux à ton père; et, depuis cinq ans, ils m'ont servi à payer toutes les fantaisies, mon enfant. — De telle sorte que tu possèdes un hôtel que tu n'as pas le droit de vendre, plus deux millions, auxquels tu n'as pas le droit de toucher! — C'est bien cela, dit Baranville. — Et, pour vivre, nous avons les revenus de ces deux millions? — Oui, soit quatre-vingt-dix mille francs. — Pour une maison où l'on a l'habitude de dépenser quatre à cinq cent mille francs par an, c'est maigre! — Baranville et madame Marsébert restèrent silencieuses à l'examen de ce visage de Georges, qui tremblait. Le jeune homme continuait, raisonnant avec la logique implacable: — Ainsi donc, ma mère, vous vivez, vous ne pouvez rien me donner que des sommes insignifiantes; en tout cas, vous ne pouvez rien mettre dans ma main de main de main. Et si vous êtes contentes de la commande de M. Baranville... et de l'argent que nous arriverons à tirer de la poche des gogos. — Mon enfant, dit Baranville, il suffit de quelques grosses affaires pour gagner des millions. — Ou pour les perdre, fit Georges. Le public se défie, maintenant, des grandes spéculations; il sait trop ce qu'il perd et ce que les banquiers y gagnent. Nous sommes revenus à une époque où il faut procéder par petits pas, par petites étapes, plus sûrement. La conclusion de ceci, c'est que je mettrai longtemps à amasser une fortune de millions. Il faut que j'aie un jour une dizaine de millions. C'est le chiffre que je m'étais imposé. Combien d'années mettrai-je à en gagner autant ou cinq? — C'est très bien joué! dit Georges. — Vous savez que ma fortune sera tout entière à vous, après ma mort.